

Un corps parfait

Yvania Krosnova termina lentement son café noir, assise à la table de son mini salon privatif. Elle portait encore des traces de son réveil ressent : pli des draps sur son visage fin et cheveux blonds en bataille. Elle poussa un lourd bâillement tout en s'étirant du mieux qu'elle pu. Elle avait bien dormi, mais la semaine de vacances qu'elle venait de s'offrir sur une des lunes balnéaires de la planète Mojob, loin de la zone de guerre, touchait à sa fin. Aujourd'hui, il fallait qu'elle troque son petit short décontracté et son t-shirt blanc moulant contre une tenue réglementaire grise, et qu'elle pointe à 10h30 au service de programmation sur Mars.

En se dirigeant vers la salle de bain pour se préparer, elle prit le temps de s'arrêter devant la grande baie vitrée qui donnait sur le vide interstellaire et d'en admirer la vue. Tableau statique d'un calme profond : des étoiles s'étendaient à perte de vue, formant ça et là des renflements qui dessinaient en nuances de gris l'un des bras de la Galaxie. Et pourtant, la bas, à l'autre extrémité on livrait une bataille contre des humains renégats qui résistaient toujours.

Après un bref instant perdue parmi tout ces points brillants, elle reconnut la constellation du grand cœur austral, bien que légèrement déformée par l'effet de parallaxe causé par sa localisation géographique actuelle. Vu la position de l'étoile alpha par rapport à la position des autres étoiles de la constellation, situées plus loin en arrière plan, elle en déduisit qu'il devait rester au cargo qui la ramenait elle ainsi que deux milles de ses congénères, deux bonnes heures de vol en hyper espace : de quoi se préparer sans se hâter.

Le docteur Malloy Blenshoerg, la quarantaine cheveux courts visage rond, assis face à son moniteur, étouffa un cri de joie lorsque les données lui parvinrent de la sonde prospectant dans le système d'Inferno. Un nouveau gisement de petrium, minéral de base indispensable à la fabrication des réacteurs à propulsion pour voyager en hyper espace, venait d'être découvert. Le petrium, quelle avancée ! En effet, ce matériau, extrêmement rare et coûteux, est à la base du nouvel essor technologique que connaît une partie de l'humanité depuis environ deux siècles. Après un âge sombre où pendant près de dix mille ans toute la Galaxie a péniblement été colonisée, à force de patience, par des vaisseaux cargos rudimentaires surchargés par des millions d'individus issus d'une même culture, voyageant à une vitesse inférieure à celle de la lumière, lancés depuis la Terre ; un peuple, celui des Terriens lui même, venait juste de découvrir le moyen de voyager en hyper espace. Avec la découverte de ce moyen de locomotion ultime était survenue l'envie de maîtriser toute la galaxie avec la possible soumission de tout les systèmes colonisés : en effet une telle trouvaille procure à qui sait s'en servir de multiples avantages. Tout d'abord, tactiques : une vitesse de déplacement incroyablement supérieure des vaisseaux, et donc une manoeuvrabilité sans égale lors d'éventuels échanges militaires. Commerciaux ensuite : rallier l'autre bout de la galaxie en quelques jours permet d'accéder à un stock de richesses bien plus diversifié que se que peut rencontrer une seule colonie, isolée du reste des autres colonies.

Les habitants du système solaire, dirigés par le premier empereur galactique autoproclamé, Xan Yu premier, décidèrent donc grâce en partie à la découverte du petrium, de reconquérir de grés ou de force toute la galaxie qu'ils avaient mis si longtemps à peupler auparavant, sur des milliers de générations, espérant tirer le meilleur parti de chacun des systèmes indépendants la peuplant. Lors de ces deux derniers siècles, certaines planètes refusèrent de se soumettre et furent par conséquent anéanties par l'incroyable flotte de vaisseaux amiraux dont s'était doté l'empereur, sans le moindre état d'âme. Seuls quelques systèmes résistèrent de façon surprenante, malgré la mise en place d'un front de guerre permanent, à proximité du système d'Irsuti. La recherche de nouveaux gisements, si rares, était par conséquent devenue une priorité pour mettre un terme le plus vite possible à cet affrontement qui commençait à peser sur l'empire.

- Que dites vous docteur ? Un nouveau gisement ! De quelle capacité est il ? Questionna le général Pyrumanski, chef de la section approvisionnement de Vénus.
- Une énorme capacité général, on a jamais vu ça : pensez donc, l'équivalent de huit milles réacteurs de vaisseaux amiraux ! Jusqu'à présent nous nous contentions de gisements plus faibles, pouvant au mieux fournir du petrium pour l'élaboration de deux cents vaisseaux amiraux... Lui répondit le Dr Blenshoerg.
- C'est fantastique ! Nous allons pouvoir construire d'un coup la plus grande flotte que l'univers ait jamais compté, et l'envoyer écraser ces systèmes qui nous tiennent tête. Je vais donner l'ordre à mes hommes de lancer les unités d'extraction automatique sur le champ.
- Euh... général, nous avons un léger problème.
- Lequel docteur Blenshoerg ?
- La localisation du gisement mon général. Il se situe sur une lune, dans le système d'Inferno...
- Ah, je vois. C'est bien le système dont l'étoile a connu de violentes bouffées de rayons X il y a plusieurs mois ?
- C'est cela mon général. Les astrophysiciens, en se basant sur nos archives stellaires vieilles de dix millénaires, prévoient une étape de nova pour ce système d'ici quelques mois.
- On ne peut se permettre d'attendre quelques mois : il faut coûte que coûte finir l'affrontement qui se déroule du côté du système d'Irsuti, il nous faut les écraser, sous peine de quoi nous viendrons à manquer de petrium, voire pire de vaisseaux. Donc il nous faut ce petrium...
- Je le sais bien mon général, mais lors de la transformation de l'étoile en nova, tout système électromagnétique croisant dans les parages sera très fortement perturbé. Nos unités d'extractions ne sont pas faites pour travailler dans un environnement aussi hostile, pensez donc à la dose de rayonnement ionisant produite...
- Je vais alors contacter le labo qui a mis au point ces unités, ils doivent les doter d'un blindage spécial !
- Je crains que cela ne soit possible : j'ai lu jadis un article la dessus. Un étudiant à un ami à moi a fait des calculs sur ce sujet, je vous passe les détails techniques, mais en conclusion il fallait retenir que les unités ne pouvaient fonctionner si on les dotait d'un blindage suffisant pour ne pas être trop affecté par la phase de nova d'une étoile : leur blindage les gênait. D'ailleurs, je dois avoir l'article dans cette pile ci, si vous voulez que je...
- Laissez tomber l'article docteur, je vous fait entièrement confiance la dessus et j'ai moi-même pas mal de paperasse à lire... Mais revenons au vif du sujet : que nous reste t'il comme solutions ?
- Pas grand-chose je le crains, mais j'ai quand même une petite idée derrière la tête. Une amie de mon frère connaît le grand père, aujourd'hui à la retraite, d'un ami qui...
- Au fait, docteur, au fait !
- Ah, euh, oui. Nous pourrions faire appel aux compétences d'une équipe de programmation qui se situe sur Mars. C'est eux qui ont finalisé la version des cerveaux commandes qui équipent les vaisseaux amiraux de la flotte. Il parait qu'ils font joujou avec une nouvelle version d'intelligence artificielle qui possède une capacité de calcul inégalable, les cerveaux commandes en comparaison font office de calculatrice de poche pour enfants...

Trois heures qu'elle était revenue, et déjà il fallait s'activer, une nouvelle mission et de la plus haute importance en plus. Le lieutenant Yvania Krosnova, au repos devant le bureau du colonel Bisthum, écoutait avec attention ses ordres.

- Vous comprenez ce qu'on attend de vous lieutenant ?

- Parfaitement mon colonel. N'ayez aucune crainte, je veillerai personnellement à ce que le docteur Blenshoerg soit bien accueilli dans nos laboratoires et je lui fournirai moi-même les informations qu'il désire, apportant par là toutes mes compétences techniques.

- Bien, vous avez des questions ?

- Deux mon colonel : jusqu'à quel point dois je lui fournir des renseignements ?

- Vous pouvez TOUT lui dire, s'il pose les bonnes questions bien sur, mais il doit être évident qu'il ne doit pas ébruiter ce qu'il aura entendu, vous devrez lui faire clairement comprendre. Si le public apprenait tout le détail concernant les futurs cerveaux commandes, ce serait un scandale assuré. Votre deuxième question lieutenant ?

- Quand dois je l'accueillir mon colonel ?

- On m'a informé il y a dix minutes qu'il venait d'arriver de Vénus par transport express. Il vous attend en salle 432, aile ouest lieutenant. Ce sera tout, rompez.

Le lieutenant Krosnova sortit élégamment du bureau, à la recherche du docteur qu'elle devait mettre au parfum. Une question, qu'elle n'osa poser à son officier supérieur, lui taraudait l'esprit. « Pourquoi faire appel à mon service ? » Elle travaillait à la mise au point d'une nouvelle génération de cerveau commande, une sorte de super calculateur incommensurablement supérieur à ceux actuellement en place dans la flotte. Quel lien pouvait bien exister qui la ferait interférer avec ce spécialiste de l'approvisionnement en petrium.

Une sommité dans son domaine, certes, mais rien à voir avec l'intelligence artificielle.

Elle avança d'un pas assuré jusqu'à un ascenseur horizontal qu'elle emprunta. Elle tapa le numéro du poste à atteindre et en moins de vingt secondes, elle s'y trouvait.

Il était debout, le dos tourné à l'entrée, entrain de lire distraitement une feuille collée au mur, étalant la vie privée d'une star du show bizz du système d'Atayar, laissée là pour occuper les impatients.

- Docteur Blenshoerg ?

Il sursauta, comme un enfant pris la main dans le sac alors qu'il fait quelque chose qui lui a formellement été interdit.

- Vous devez être le lieutenant Krosnova bredouilla t'il, délaissant son affiche frivole. Dois je vous appeler lieutenant ?

- Non, dit elle, amusée par le curieux personnage dont elle venait de faire la connaissance. Vous pouvez m'appeler docteur Krosnova, ou plus simplement Yvania. Vous êtes civil, les règles militaires ne vous concernent pas toutes, hors mis peut être le secret défense j'entends...

- Vous pouvez m'appeler Malloy alors, répondit il, regagnant un peu d'assurance. Par secret défense vous entendez ?

- Certaines données vous seront communiquées, elles pourront vous servir, mais vous ne pourrez en faire mention clairement et explicitement. Vous comprenez ?

- Je crois que je saisis. Vous êtes originaire de Mars ?

- Non, je suis née sur Terre. Pourquoi cette question ?

- Vous avez le teint martien je trouve. Ravissant. Mais excusez moi, je diverge.

- Effectivement, mais ça ne fait rien, j'aime bien les compliments. Si on passait à la visite des installations. J'ai pas mal de choses à vous montrer.

Une nouvelle vague devait arriver d'un instant à l'autre dans le système d'Irsuti. Trois cents vaisseaux amiraux d'un coup. Une flotte énorme. Mais pourtant, une indéfectible crainte parcourait le visage de chacun des hommes, qu'ils soient simple pilotes ou généraux. On les envoyait se battre en ce coin reculé de l'espace, devenu mystique et mystérieux avec le temps et où ils courraient à une mort certaine.

- Tu penses qu'on va les avoir ? Questionna l'aspirant Tayler.

- Pas sur lui répondit l'aspirant Huntai. Je pense qu'on va y rester, comme ceux du moi dernier.
- Comment ça ?
- T'es pas censé être au courant, moi non plus d'ailleurs, mais je connais quelqu'un qui connaît quelqu'un de plus haut gradé... qui lui a dit qu'une flotte de soixante dix vaisseaux amiraux a été complètement écrasée en deux jours le moi dernier. Et personne ne sait comment ils ont fait !
- Ah ouaih ! Mais là on est quand même quatre fois plus. Les Irsutiens ne devraient pas faire le poids. Jamais dans toute l'histoire de l'empire nous n'avons été aussi nombreux à attaquer de concert un système. D'habitude quatre à cinq vaisseaux suffisent. Quand nous serons passés, l'herbe ne vaudra plus repousser à la surface de leur maudite planète habitable. Même les scorpions auront du mal à se faire un trou.
- Parait que personne n'a jamais vu leur armada au fait, t'en penses quoi toi ?
- Tu l'as étudié comme moi en histoire quand t'étais à l'école : au début l'empire s'est installé comme pour tous les autres systèmes, sans histoire. Démonstration rapide puis capitulation immédiate, un classique. Sauf que au bout de seulement un ou deux ans, tout les vaisseaux même les vaisseaux amiraux ont été détruits comme de l'intérieur.
- Une sorte de malédiction quoi...

Il faisait chaud dans la pièce. Le lieutenant Krosnova, les jambes croisées sous son bureau dévisageait son interlocuteur, visiblement gêné par sa posture.

- Je comprends mieux, dit elle. Au début je ne voyais pas bien le lien avec mon service. A présent c'est différent.
- Les réserves de petrium sont basses, et les gisements extrêmement rares, aussi il est vital de saisir chaque opportunité lorsqu'elle se présente à nous. Et celle-ci est fabuleuse. C'est la première fois qu'on en trouve une telle quantité !
- Et manque de chance, ça tombe dans un système qui est très instable...
- Oui. Et il nous est impossible de protéger nos unités d'extraction automatique par du blindage : elles deviendraient trop lourdes et seraient inefficaces.
- Alors vous faites appel à moi en me demandant de poser une question à mon super calculateur, qui en passant est en pleine phase de tests.
- Exact.
- Vous voulez donc que je lui demande de trouver un système optimal permettant d'extraire de la façon la plus efficace et la plus rentable possible le petrium dans ces conditions très particulières, et en un temps record ?
- Toujours exact.
- Vous me demandez en résumé que ma machine vous dessine une machine au corps parfait.
- Vous avez gagnée.
- Mais comment diable est ce possible de réunir autant de qualités avec de telles contraintes. Je crains fort que ce problème soit insolvable, ou prenne un temps considérable mon cher Malloy.
- Peut être en vous aidant à définir un cahier des charges nous pourrions gagner du temps.
- Bien, je commence : il faut que ce soit donc une unité mobile.
- Oui. Il faut qu'il puisse extraire de grandes quantités de minerais effleurant la surface.
- Je ne savais pas que le petrium se trouvait en surface.
- Si, c'est un minerais très léger, mais la n'est pas le propos. Vous voyez d'autres contraintes ?
- La plus restrictive à mon avis est le fait que malgré un rayonnement très intense, l'unité doit pouvoir fonctionner de façon satisfaisante, de faire en sorte que le rendement n'en pâtisse pas...

- ...Sans se soucier d'éventuels effets secondaires qui pourraient affecter ou dégrader son état ultérieurement.
- Il faut qu'il soit relativement intelligent, possédant comme pour vos unités un algorithme de minimisation des efforts et de maximisation de la productivité : il doit fournir beaucoup et longtemps.
- Il doit pouvoir se protéger en cas de rayonnement trop intense, afin de se préserver un minimum.
- Il doit être capable de travailler en groupe, et de s'adapter à une situation quelconque.
- Il doit être conçu de façon rapide.
- Connaissant ma machine, je pense qu'il ne faut pas être trop restrictif non plus. Laissons lui quelques degrés de liberté. Ne lui imposons pas d'être conçu de façon rapide. Ca c'est le problème des ingénieurs qui construiront la machine qui sortira de la cogitation de mon calculateur.
- Je suis d'accord. Avec tout ça, il y a matière à creuser pour votre bécane. Vous voyez d'autres choses Yvania ?
- Non Malloy, et vous ?
- J'aurais une petite question, en fait. Une curiosité plus tôt. Votre super machin, il porte un nom ?
- Pas encore de façon officielle, mais que pensez vous de PsychisI ?
- Pas mal, mouais. Et qu'est ce qui le différencie des autres cerveaux commandés ?
- C'est une question délicate, mais je peux y répondre sous couvert que vous ne le raconterez à personne. Il s'agit en fait de la juxtaposition entre un cerveau humain conçu de façon extra-utérine et d'un cerveau commande classique. L'interface qui gère cela est en fait la pièce maîtresse de l'édifice.

La tension était à son comble. Tous les hommes attendaient impatiemment que quelque chose se passe, à leur poste. Une heure qu'ils avaient franchi les limites du système d'Irsuti, et toujours pas de riposte. Quelque chose d'anormal devait se passer. Mais l'attente n'allait pas durer. Les plus instables commençaient à trouver le temps long. La tension continuait de monter, quand soudain retentit aux hauts parleurs une voix bien connue et respectée de tous :

- Ici l'amiral en chef de la quatre vingt dixième flotte impériale qui vous parle. Messieurs, tenez vous prêts. L'ennemi est très fort, mais cette fois ci il va plier sous notre nombre. C'est certain. Demain sera un autre jour. Ce sera le jour où l'on pourra dire : ils l'ont fait ! Ils les ont enfin vaincus. On dira aussi, ils leurs en a fallu du courage pour aller défier ces barbares sur leur propre terrain. Mais pour cela messieurs, il faut livrer bataille. Aussi préparez vous à souffrir, à mourir même. Il faut s'y préparer, pour donner le meilleur de soi. Messieurs, à tous je ...

A cet instant une sonnerie d'alerte hurla dans les hauts parleurs et masqua complètement la fin du discours de l'amiral en chef.

Deux vaisseaux seulement fonçaient têtes baissées sur leur flotte. Deux vaisseaux seulement... Contre trois cents vaisseaux impériaux surarmés ! Ce ne pouvait être vrai. Ils devaient vraiment être exceptionnels.

- Alors c'est ça qui cause notre perte à tous, lança un amiral. C'est impossible... Demi tour bâbord !

Pris de panique, plusieurs vaisseaux amiraux se détournèrent de façons déconcertées de leurs cibles, causant un immense carambolage à la tête de la flotte impériale. Les vaisseaux suivants, pour éviter une collision certaine s'ils continuaient sur leur lancée, se détournèrent, rompant la formation. La flotte se désorganisait, au grand dam de l'amiral en chef qui hurlait dans ses micros.

La vue de seulement deux vaisseaux de taille modeste venant se mesurer à la flotte la plus puissante de l'univers causa le même traumatisme dans la tête de tous les soldats : s'ils avançaient avec une telle assurance, cela ne pouvait signifier qu'une chose. C'est qu'ils savaient qu'ils ne pourraient perdre.

Pour couronner le tout, un nouveau message retentit dans les hauts parleurs de toute la flotte. Si certains officiers avaient gardés leur calme avant cela, ce message fit l'effet d'une bombe :

- C'est une première. Nous consentons à ne pas vous exterminer tous, à cette seule et unique condition : que votre empereur nous offre la moitié des vaisseaux qui constitue cette flotte, qu'il renonce à contrôler le système d'Irsuti, et qu'il se retire des systèmes situés à moins de cinq cent années lumière, ces systèmes passant dans les jours qui viennent sous notre contrôle. Plus personne n'osait bouger à présent. Ces conditions étaient irréalisables. Jamais l'empereur n'accepterait, quitte à sacrifier cette flotte. Dans tout les cas ils étaient perdus.

Les Irsutiens respirèrent de plus belle:

- Nous laissons la possibilité à l'un de vos vaisseaux, et un seulement, le soin d'annoncer nos conditions à l'empereur. Peu importe lequel. Vous avez une heure terrestre standard, sans quoi nous ouvrirons le feu.

L'instinct de survie se réveilla chez la plus part. Tous voulaient être ce vaisseau, si bien que de façon complètement chaotique, près d'une soixantaine de bâtiments passèrent en hyper espace, pensant s'en tirer par cette façon. Les autres, ayant réagi plus lentement et n'ayant pas profité de l'occasion de s'enfuir crurent leur heure sonner. L'annonce stipulant qu'un seul vaisseau devait partir traversa comme un éclair leur esprit : ils crurent qu'ils allaient être détruits, par pures représailles. Il n'en fut rien. Voyant cela, certains décidèrent de tenter leurs chances, mais dans leurs manœuvres malheureuses, ils vinrent heurter d'autres vaisseaux ou débris de vaisseaux puis implosèrent. Les quelques rares bâtiments intacts réussirent eux aussi à prendre la fuite, franchissant la barre de l'hyper espace. Le carnage était total.

Les pilotes des deux vaisseaux de transport Irsutiens pouvaient se féliciter, ils venaient de réussir l'impensable : mettre en déroute la plus grande flotte impériale par une simple manipulation psychologique, jouant la partie de poker la plus palpitante de toute leur vie pendant que l'unique et véritable arme hyper spatiale d'Irsuti s'attaquait au système solaire, resté sans défense : quel coup de bluff !

Les bâtiments militaires terrestres, martiens et vénusiens n'étaient plus que ruine. Une force de frappe incalculable venait de s'abattre chirurgicalement sur tous les points stratégiques. C'était impensable. Il faudrait au système solaire des décennies pour s'en remettre, voire plusieurs siècles. Après la cuisante déroute, sur un coup de poker audacieux, de trois cents vaisseaux impériaux, toucher le centre névralgique de l'empire était insupportable. Et le pire dans tout ça, c'est que personne ne pu déterminer quelle arme Irsutienne était la cause d'un tel carnage.

Pourtant, dans son coin, calculant toujours et sans relâche, le super calculateur PsychisI venait enfin de mettre un terme à son calcul. Il venait de déterminer, à partir de quelques contraintes et en s'aidant de ses connaissances physiques, chimiques et mathématiques, quel était le corps parfait pour devenir l'unité d'extraction automatique du petrium de ce gisement. Si Malloy ou Yvania n'avaient pas évacués les lieux, ils auraient vu que PsychisI, véritable fusion entre un cerveau commande et un cerveau d'enfant, venait de redessiner sur le moniteur le corps humain : un corps parfait pour l'extraction du petrium...